La rubrique de Maurice (juillet 2026)

Un lien très fort entre l'exposition aux pesticides chimiques et la maladie de Parkinson, ainsi que certains cancers

La polémique autour de l'adoption, en France, le 12 août 2025, de la loi Duplomb, visant à lever les contraintes à l'exercice du métier d'agriculteur et réautorisant le recours aux pesticides chimiques, a remis au centre de l'actualité la question du risque majeur que l'emploi de ces produits fait courir à la santé de nos populations. La quasi-totalité des experts en santé publique ne cessent d'attirer depuis des années l'attention sur le lien possible entre l'utilisation des pesticides chimiques et la survenue de pathologies graves.

C'est ainsi qu'une étude récemment publiée dans *Nature Health* et menée par des chercheurs de chercheurs de l'Institut de Recherche pour le Développement, en France (IRD), de l'Institut Pasteur, de l'Université de Toulouse et de l'Institut National des Maladies Néoplasiques (INEN) au Pérou révèle un lien fort entre l'exposition aux pesticides agricoles dans l'environnement et le risque de développer un cancer. Des dizaines d'études réalisées dans le passé avaient déjà mis en évidence le lien entre l'utilisation des pesticides et divers types de cancers, tout en soulignant que les données varient selon les pesticides étudiés.

Une étude scientifique, publiée en 2023 dans l'*International Journal of Cancer* sous le titre *"Exposures to pesticides and risk of cancer: Evaluation of recent epidemiological evidence in humans and paths forward*" a analysé 63 études épidémiologiques parues entre 2017 et 2021. Les auteurs de cette publication en ont conclu que les preuves les plus solides concernent certains cancers notamment la leucémie myéloïde aiguë et le cancer colorectal.

On pourrait citer les résultats d'autres travaux du même type, mais on se doit de souligner un autre lien fort entre l'utilisation de pesticides et des effets délétères en matière de santé.

***** La Fondation pour la Recherche médicale (FRM), en France, explique que si le lien entre l'exposition aux pesticides et le risque de développer la maladie de Parkinson a été clairement établi par des études épidémiologiques et par des études expérimentales, notamment sur des modèles animaux, les mécanismes sous-jacents ne sont pas clairement élucidés. D'où une vaste recherche qui a montré qu'une quinzaine de pesticides se sont avérés particulièrement efficaces pour inhiber fortement l'enzyme Park7, connue pour son effet protecteur contre le développement de la maladie de Parkinson, et ce à de faibles doses, telles qu'on peut les rencontrer dans notre environnement.

***** Une nouvelle étude menée à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA) auprès de 829 patients atteints par la maladie de Parkinson et publiée dans la revue *Molecular Neurodegeneration*, suggère qu'une exposition prolongée au pesticide chlorpyrifos pourrait augmenter considérablement le risque de maladie de Parkinson. Les chercheurs ont constaté que les personnes vivant dans des zones d'exposition prolongée avaient plus de 2,5 fois plus de chances de développer ce trouble. Des expériences en laboratoire ont renforcé cette conclusion : les animaux exposés à cette substance chimique ont développé des problèmes de mouvement, ont perdu des neurones producteurs de dopamine, et ont montré la même accumulation de protéines toxiques que chez les patients atteints de Parkinson.

*****Une revue systématique toute récente publiée dans *Environmental Toxicology* a analysé 124 études sur le sujet. Cette méta-analyse a conclu que l'exposition aux pesticides reste un facteur de risque environnemental majeur pour la maladie de Parkinson, que le contact se produise à la maison ou au travail.

***** Dans leur rapport de 2021, les experts réunis par l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale), concluent à la confirmation et la mise en évidence de présomptions fortes de liens entre certaines pathologies et l'exposition aux pesticides, qui doivent orienter les actions publiques vers une meilleure protection des populations. Les experts se sont particulièrement penché sur les effets délétères de pesticides ou familles de pesticides particuliers : le chlordécone, le glyphosate (commercialisé produit au succès commercial considérable, vendu sous le nom de Roundup) et les fongicides inhibiteurs de la succinate déshydrogénase (SDHi).

***** Une étude récente, publiée dans le *Journal of Parkinson's Disease* et portant sur l'exposition professionnelle aux pesticides montre que personnes ayant une histoire d'exposition passée aux pesticides subissent une dégradation plus rapide des symptômes moteurs et cognitifs que ceux n'ayant pas été exposés à des pesticides. Bien que davantage de travaux soient nécessaires pour confirmer ce lien, cela renforce l'idée que minimiser l'exposition est important non seulement pour la prévention, mais aussi pour la gestion à long terme de la maladie.

On pourrait citer une série d'autres études qui aboutissent la même conclusion d'un lien fort entre l'exposition aux pesticides chimiques, particulièrement à certains d'entre eux et la maladie de Parkinson. C'est pourquoi celle-ci est reconnue comme maladie professionnelle chez les travailleurs agricoles en France depuis plus d'une décennie et qu'en mars 2024, une recommandation similaire de reconnaissance a été émise en Allemagne.

Si, comme se plaisent à répéter les défenseurs de l'utilisation des pesticides chimiques, on n'a pas à ce jour, pu établir de façon indiscutables de relation de cause à effet entre l'exposition à ces produits et la maladie de Parkinson, l'application du principe de précaution devrait être ici la règle.

Maurice Einhorn

Médecin retraité et journaliste